

Pierre GUICHARD, *L'Espagne et la Sicile musulmanes aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*. Presses universitaires, Lyon, 1990. 232 p. Deuxième édition (partiellement) corrigée, 1991. 240 p.

Ce recueil de textes, réuni pour les besoins des candidats à l'agrégation d'histoire, vient combler un grand vide. Il n'offre pas seulement des traductions françaises, qui n'existaient pas jusque-là pour certains textes importants <sup>1</sup>. Mais encore il coiffe l'ensemble de trois chapitres d'un « Rappel historique de l'Islam occidental aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles » — s'agissant en fait de l'Islam d'Europe, ibérique et sicilien —, et fait précéder chaque document, textuel ou graphique, d'une introduction, dont l'étendue réduite, d'une page à une page et demie, n'a d'égale que la densité.

Il serait évidemment possible de discuter certains choix. On s'étonne qu'à propos de la disparition des communautés mozarabes, et du statut des minorités en général, seule la politique des Almoravides soit illustrée par un texte, et que place ne soit guère faite aux Almohades, au rôle probablement encore plus décisif sur ce point, encore que leur « intégrisme », ou leur « hérésie », soit évoqué d'un mot. En sens inverse, un extrait de la « Lettre du croisé anglais » sur le siège de Lisbonne en 1147 eût constitué une utile contrepartie, avec le problème qu'elle pose de la permanence de chrétiens, avec leur évêque, dans la ville jusqu'à cette date, et du camp choisi par eux postérieurement même à l'arrivée des armées mašmūdiennes dans la Péninsule <sup>2</sup>. Mais aborder la question de la politique des Almohades à l'égard des *dimmi*/s aurait entraîné nécessairement de déborder le cadre tracé par la question d'agrégation et limité aux rivages européens de l'Islam occidental.

À de trop brefs délais impartis pour la réalisation de l'ouvrage sont probablement imputables quelques erreurs qui ne sont pas toutes corrigées dans la seconde édition, comme celle qui fait figurer la région de Cuenca, conquise par les Castillans en 1177, et jamais perdue par eux ensuite, dans les « reconquêtes almohades » <sup>3</sup>.

Jean-Pierre MOLÉNAT  
(C.N.R.S., Madrid)

James M. POWELL (ed.), *Muslims under Latin Rule 1100-1300*. Princeton University Press, Princeton, 1990. 221 p.

Livre de synthèse, où cinq médiévistes se penchent sur un phénomène historique particulier (la situation des musulmans sous domination de pouvoirs politiques chrétiens d'Occident, c'est-à-dire de rite latin ou dépendant spirituellement de l'Église de Rome), mais dans des régions et des États différents de la Méditerranée (Portugal, Castille-Léon, Aragon-Catalogne, Sicile,

1. Ainsi pour le texte d'Ibn Bassām sur la politique d'Alphonse VI après la prise de Tolède, dont on trouve une autre version française récente dans K. Vlamincx, « La reddition de Tolède (1085 A.D.) selon Ibn Bassām aš-Šantarīnī », *Orientalia Lovaniensia Periodica* 16 (1985), p. 179-196.

2. Cf. *Conquista de Lisboa aos Mouros em 1147, Carta de um cruzado inglês que participou nos acontecimentos*, Lisbonne, 1989, réédition de la traduction de l'original latin.

3. Carte n° 60, reprise de *Les Musulmans de Valence et la reconquête*, t. 1, doc. 17, avec la même erreur.